

JOURNÉE DE LA MÉMOIRE

80 ans de la rafle des enfants d'Izieu
30 ans du musée-mémorial



Discours des jeunes de la compagnie Procédé Zèbre

La Compagnie Procédé Zèbre se compose de 102 jeunes Européens venus d'Italie, de Roumanie, d'Autriche, de Slovénie, d'Allemagne et de France. Ils se réunissent à Izieu pour une grande performance collective, le dimanche 7 avril à 12h à l'occasion des Journées de la Mémoire.

Aujourd'hui, dans le cadre de la commémoration, ils réalisent un discours dans leur langue maternelle en hommage aux enfants d'Izieu.

Brescia - Italie

Entre 1943 et 1944, la Maison d'Izieu a été un lieu de protection pour 105 enfants juifs.

« Ici, vous serez tranquille » - Pierre-Marcel Wiltzer inaugure la Maison d'Izieu, un lieu pour sourire et oublier la guerre en s'immergeant dans les activités rurales et quotidiennes de la maison, petite Arcadie temporaire, administrée par Miron Zlatin et sa femme Sabine.

Pendant quelques mois, la Maison devient un havre de paix, loin de la mort, de la souffrance, de la douleur, où les enfants sont libres d'être eux-mêmes : ils courent, jouent, dessinent, écrivent des cartes et des lettres.

Mais bien souvent, le soir, les bonnes pensées étaient remplacées par le souvenir des familles dont ils n'avaient plus de nouvelles.

Ce témoignage nous fait réfléchir sur l'importance d'être protégé. La protection, c'est un câlin, une couverture, un repas chaud. Pour ces enfants, les murs de la Maison d'Izieu, habitée par des inconnus, sont devenus un berceau et un réconfort, un témoignage que la bonté, la paix et la fraternité ne sont pas toujours étouffées par la peur.

Gruppo di giovani – Lelastiko

Tra il 1943 e il 1944, la Maison de Izieu fu luogo di protezione per 105 bambini ebrei.

“Ici, Vous serez tranquille” – Pierre-Marcel Wiltzer inaugura la Maison de Izieu, luogo dove

sorridere e dimenticare la guerra immergendosi nella attività rurali e quotidiane della casa, una piccola Arcadia provvisoria, amministrata da Miron Zlatin e la moglie Sabine.

Per pochi mesi la Maison diventò un porto sicuro, lontano dalla morte, dalla sofferenza, dal dolore, dove i bambini erano liberi di essere sé stessi: correvano, giocavano, disegnavano, scrivevano biglietti e lettere.

Molte volte, però, la sera i bei pensieri venivano sostituiti dal ricordo delle famiglie di cui non si avevano più notizie. Questa testimonianza ci fa riflettere sull'importanza di essere protetti.

Protezione è un abbraccio, una coperta, un pasto caldo. Per questi bambini sono state le mura della Maison de Izieu, abitate da persone sconosciute che sono diventate culla e conforto, testimonianza che la gentilezza, la pace e la fratellanza non sempre vengono soppresse dalla paura.

Cluj - Roumanie

Les matins, jusqu'alors, semblaient être les mêmes. C'était le soleil d'un début avril prometteur, enveloppé dans l'ivresse d'un jour promis avec des sourires et des fleurs. Mais quelque chose était différent. Nous ressentions dans l'air une odeur de mort, quelque chose d'irréel et encore incompris par nos corps. Et pourtant, la douleur s'était installée avant même que nous ne la connaissions.

Je retourne en arrière, au 5 avril, lorsque l'orphelinat, paradoxalement, semblait déborder de vie et que tout le monde semblait prêt à prendre son envol. Nous voulions voler si haut que nous pourrions toucher du bout des doigts les nuages si prometteurs de désirs et de senteurs printanières. Mais nous n'avions pas imaginé que dès le lendemain, ces ailes représenteraient les ailes des anges qui, malheureusement, étaient les nôtres. Le matin du 6 avril 1944, nous avons fait face ouvertement à la mort, impitoyable et trop tôt semble-t-il, même pour ce début de fin. 44 âmes, pour ce 44 de 1944, ont trouvé leur fin dans le camp d'Auschwitz - Birkenau. Adieu, enfant, hier encore tu tissais des rêves de bonheur et aujourd'hui nous pleurons sans cesse pour ce que tu aurais pu être !

Aiud - Roumanie

Je crois que l'histoire des enfants d'Izieu est très émouvante. Ils ont été les victimes d'une époque sombre. C'est important de ne les pas oublier et de bien comprendre les moments épouvantables qu'ils ont vécus, avec leurs familles, pour être sûrs que de tels moments ne se produiront plus jamais. Cette tragédie d'Izieu a le rôle de nous inspirer à lutter contre toute discrimination et contre toute forme de haine. Nous devrions prendre l'exemple de la bienveillance des

Diminețile, până atunci, parcă erau la fel. Era soarele unui început de aprilie promițător, cuprins de beția unei zile promise cu zâmbete și flori. Dar, ceva era diferit. Simțeam în aer un iz mortuar, ceva nefiresc și neînțeles încă de trupurile noastre. Și totuși, durerea se instalase înainte de a o cunoaște.

Mă întorc înapoi, în ziua de 5 aprilie, când orfelinatul, paradoxal se simțea plin de viață și parcă toți erau gata să prindă aripi. Voiam să zburăm atât de sus încât să putem atinge cu butonii degetelor norii atât de promițători de dorințe și miresme de primăvară. Nu crezusem însă, că a doua zi, acele aripi vor reprezenta aripile unor îngeri care, din păcate, eram noi.

În dimineața zilei de 6 aprilie 1944, am dat fățiș cu moartea, nemiloasă și prea devreme parcă, până și pentru acel început de sfârșit. 44 de suflete, pentru acel 44 din 1944, au sfârșit în lagărul de la Auschwitz - Birkenau. Rămas bun, copile, ce mai ieri țeșeau vise din fericiri și azi te plângem în neștire, pentru ceea ce puteai fi !

Consider ca povestea copiilor din Izieu este una înduioșătoare. Acești copii au fost victimele unei epoci întunecate a istoriei. Este important să ne amintim de acești copii și să înțelegem prin ce momente cumplite au trecut ei și familiile lor, pentru a ne asigura că astfel de tragedii nu se vor mai întâmpla niciodată. Tragedia de la Izieu trebuie să ne inspire să luptăm împotriva discriminării și a oricărei forme de ură. Ar trebui să fim inspirați și de bunătatea oamenilor din

gens d'Izieu qui ont offert de l'abri, de la nourriture, mais aussi de l'amour et de la protection, malgré le danger permanent et les temps qu'ils vivaient.

Il est tellement douloureux de voir ce qui s'est passé à Izieu. Tant de souffrance sans aucun sens et complètement injustifiée. Quoi qu' une histoire affreuse, je considère que notre responsabilité, en tant que la nouvelle génération, est de retenir le passé et de porter sa mémoire à l'avenir afin de ne pas lui permettre de se répéter.

Cusset - France

Qui sont ces gens en uniforme ?
Pourquoi sont-ils armés ?

Ils veulent peut-être jouer au cow-boys...
Un sentiment étrange m'envahit.
Sommes-nous en sécurité ou en danger ?

Nous devrions pouvoir vivre comme tout le monde sur cette terre. Nous sommes emmenés dans un endroit inquiétant, loin de papa et maman.

Pourquoi toute cette folie ? pourquoi cette injustice ?

Je n'arrive plus à respirer, tout le monde commence à s'écrouler et à s'endormir.
Moi, je n'ai plus la force de résister, plus la force de rester éveillé.

En fait pourquoi la guerre ? à quoi ça sert ? Pourquoi on nous fait du mal ? pourquoi le monde se bat ? c'est quoi les règles du jeu ? MAMAN ! j'ai peur.

Un camion arrive, un cow-boy nous demande de sauter dedans. Mes amis autour de moi pleurent, je ne comprends pas. Ce n'est qu'un jeu. Mon cœur se serre. L'injustice est la pire des choses.

Nous sommes 44, 44 enfants âgés de 5 à 17 ans, petits êtres insoucians, souriants,

Izieu care le-au oferit adăpost ,hrană,dar și dragoste acestor copii ,în ciuda pericolului constant și a vremurilor în care trăiau.

Mă doare să văd ce s-a întâmplat în Izieu. Atâta suferință fără sens și nejustificată. Deși este o istorie înfiorătoare, consider că responsabilitatea noastră, ca noile generații, este să ținem minte trecutul și să purtăm memoria mai departe. E datoria noastră să nu uităm istoria, ca să nu îi permitem să se repete.

volants au gré des vents portés par notre imagination...

Nous jouons, faisons du théâtre et rions mais tout bascule ce 7 avril 1944, enfance volée, destins brisés.

Pourquoi on ne rigole plus ?

Jusqu'au dernier moment nous essayons de sauver notre innocence. Mais l'être humain est devenu bourreau, animal. Chaque pas que nous faisons nous conduit vers la mort, mais ça, nous l'ignorons.

Pourquoi nous, enfants d'Izieu, sommes-nous raflés ? Les dernières images que nous avons de ce monde sont les pires : violences, insultes, injures.

Nous, nous voulons juste rester ici.

Nous allons nous doucher ? mais pour quoi faire ?

Nous étions 44, 44 enfants âgés de 5 à 17 ans, nous étions différents mais identiques.

Pourquoi je ne vois plus maman ? Pourquoi on se retrouve là ? Où allons-nous dormir ce soir ? Où suis-je ? Où sont mes crayons de couleur ? Y a-t-il vraiment des méchants ?

Sigmaringen - Allemagne

Il y a 80 ans, depuis cet endroit, 44 enfants âgés de 5 à 17 ans, ainsi que leurs accompagnateurs, ont été déportés et envoyés à la mort. Des enfants aussi jeunes que nous.

À la maison, nous avons entendu la chanson de Reinhard Frédéric Mey « Les enfants d'Izieu ».

Nous étions bouleversés - personne ne parlait. Une telle cruauté est inconcevable - elle ne peut se reproduire.

Ou peut-être que si ? Encore aujourd'hui, des personnes sont discriminées en raison de leur religion ou de leur origine ethnique. Encore aujourd'hui, des personnes fuient la persécution et la guerre. Même des enfants. Même en Europe.

Dans notre monde, les voix de ceux qui refusent d'accueillir les personnes en fuite deviennent de plus en plus fortes, et certains envisagent même d'expulser les citoyens d'origine immigrée.

Le destin des enfants d'Izieu nous montre où de telles idées peuvent mener.

Nous devons nous y opposer fermement. Cela ne doit JAMAIS se reproduire ! PLUS JAMAIS !

Hergovina - Bosnie

Le monde dans lequel nous vivons est un mensonge. Ils ne sont pas les seuls à mentir, nous mentons aussi. Nous répétons la même chose : «plus jamais ça». Nous pensons que torturer des innocents, des enfants, est une guerre. Nous répétons en vain en attendant le changement. Alors, il y a presque 100 ans, en 1945, nous avons dit : «plus jamais ça». Le monde s'est effondré alors, nous ne le referons plus, plus jamais. Il ne s'est pas écoulé beaucoup de temps, en 1995, nous avons fait la même chose. Nous avons

80 Jahre sind vergangen, seit hier von diesem Ort 44 Kinder von 5 bis 17 Jahren und ihre Betreuer deportiert und in den Tod geschickt wurden. Kinder so alt wie wir.

Zu Hause hörten wir das Lied von Reinhard

Frédéric Mey „Die Kinder von Izieu“.

Wir waren erschüttert - keiner sprach.

Eine solche Grausamkeit ist so unvorstellbar - kann sich nicht wiederholen.

Oder doch?

Immer noch werden Menschen aufgrund ihrer Religion oder ethnischen Zugehörigkeit diskriminiert.

Immer noch fliehen Menschen vor Verfolgung und Krieg.

Auch Kinder. Auch in Europa.

In unserer Welt werden die Stimmen immer lauter, die flüchtende Menschen nicht aufnehmen wollen, und sogar darüber nachdenken, Bürger mit Migrationshintergrund auszuweisen.

Das Schicksal der Kinder von Izieu zeigt uns, wohin solche Gedankenspiele führen können.

Dem müssen wir uns entschieden entgegenstellen.

So etwas darf NIE WIEDER passieren! NIE WIEDER!

Svijet u kojem živimo je laž. Ne lažu samo oni, lažemo i mi. Ponavljamo ono jedno te isto „nikad više“. Mislimo da je izivljavanje nad neudžnim ljudima i djecom rat.

Ponavljamo uzalud čekajući promjenu. Pa smo tako, prije skoro 100 godina, 1945-e, rekli: „nikad više“. Svijet se tada razorio, nećemo to ponoviti, nikad više. Nije prošlo mnogo, 1995-e smo ponovili isto. Pokušali da očistimo narod, i šta imamo od toga, medalje se za ovakva djela ne dobijaju. Sada smo ovdje gdje jesmo, gledamo sa distance, biramo glave, a druge padaju.

essayé de nettoyer les gens, et qu'avons-nous eu en retour, les médailles ne sont pas données pour une telle performance. Maintenant, nous en sommes là où nous en sommes, regardant de loin, choisissant des têtes et regardant d'autres têtes tomber. Nous nous mentons à nous-mêmes. Nous mentons aussi à ces enfants dont l'enfance a été baignée dans le sang. Et les enfants seront toujours juste des enfants, quel que soit leur origine. Leurs âmes pures seront souillées par ceux qui nous mentent à tous. Que nous reste-t-il alors, nous pensons que nous ne pouvons pas faire grand-chose. Alors nous nous disons une fois de plus «plus jamais ça», sachant que nous ne disons pas la vérité, sachant que l'histoire se répète.

Belley - France

J'accueille en moi les enfants d'Izieu pour faire vivre leur histoire, pour que les forces du vivant l'emportent sur la haine et la peur de ceux qui ne savent pas partager le monde.

Je porte dans ma mémoire ces 44 enfants innocents, fuyant leur maison, survivant dans des camps d'internement en France, séparés de leur famille, raflés, exterminés. Mais ma mémoire résiste au désespoir en ravivant des images de vie, celles des enfants dessinant ou écrivant des lettres magnifiques. Les femmes et les hommes qui ont essayé de les protéger sont aussi comme des lumières dans un ciel d'orage. Mon coeur saigne des larmes de tristesse pour ces enfants assassinés injustement. Mon coeur crie également sa colère contre ceux qui ont déserté le territoire de l'humain pour cultiver l'intolérance et la mort.

Lažemo sebe. Lažemo i onu djecu čije je djetinjstvo okupano krvlju.

A djeca će uvijek biti samo djeca, bez obzira na porijeklo. Njihove čiste duše će prljati oni koji lažu sve nas. Šta nam onda preostaje, mi mislimo da ne možemo mnogo? Onda kažimo još jednom sebi „nikad više“, znajući da ne govorimo istinu, znajući da se historija ponavlja.

Ma conscience a du mal à comprendre la violence des hommes. Cette violence tue encore aujourd'hui des enfants innocents. Les idéologies racistes se présentent aux élections et gagnent du terrain sur les valeurs de la liberté, de l'égalité et de la fraternité. Ma conscience refuse pourtant le désespoir. Elle trouve dans le courage de celles et ceux qui ont résisté hier de toute la force de leur humanité, le courage de résister aujourd'hui. Elle sait que les guerres n'ont jamais réussi à détruire l'amour et la fraternité car même dans les heures les plus sombres, quelques-unes et quelques-uns ont continué à aimer et à aider.

Hilda - Roumanie

«Ensemble, nous sommes forts»

Les enfants sont le trésor qui assure la perpétuation et l'existence, ils sont le chemin du bien et la beauté infinie.

Les enfants sont le sens de l'existence, la joie découlant de l'innocence, la chaleur des âmes pures et le sourire immaculé, porteur d'amour, de sublimation.

Lorsqu'un enfant souffre, toute la nature pleure, et lorsqu'un enfant perd la vie, la nature meurt avec lui.

Seuls certains hommes ne comprennent pas la douleur, la souffrance, la tragédie de la perte d'un enfant.

La perte de plusieurs enfants pour des raisons irrationnelles est une catastrophe, et le massacre des anges d'Izieu - une calamité.

Il est de notre devoir d'être les porteurs de mémoire, de transmettre notre message à tous, de nous faire comprendre, de montrer notre compassion et notre tristesse, de lutter contre les atrocités et de sensibiliser le plus grand nombre possible de personnes à travers un exercice inlassable de mémoire, de commémoration et de démocratie.

Oulx - Italie

Après 80 ans depuis la rafle des Allemands à Izieu, nous avons continué à tuer, seulement pour obtenir une portion de terre en plus ou pour revendiquer notre pays. Si nous vous parlons de guerre, vous penserez immédiatement à l'Ukraine ou au conflit israélo-palestinien, mais dans le monde, actuellement, plus de 50 guerres sont en cours, impliquant plus de 400 millions d'enfants. Ce sont 400 millions d'oursins laissés seuls, 400 millions de ballons qui ne roulent plus, 400 millions de rires qui n'animent plus les parcs mais laissent place seulement au grondement

„Împreună suntem puternici”

Copiii sunt tezaurul care asigură perpetuarea și existența, sunt calea binelui și frumusețea nemărginită.

Copiii sunt sensul existenței, bucuria izvorâtă din inocență, căldura sufletelor curate și zâmbetul neprihănit, aducător de iubire, de sublim.

Atunci când un copil suferă, toată natura plânge, iar când un copil își pierde viața, natura moare cu el.

Doar oamenii, unii, nu înțeleg durerea, suferința, tragedia pierderii unui copil. Pierderea mai multor copii din motive iraționale reprezintă o catastrofă, iar masacrul îngerilor de la Izieu – o calamitate.

Este de datoria noastră să fim purtători de memorie, să transmitem mesajul nostru tuturor, să ne facem înțeleși, să ne arătăm compasiunea și tristețea, să milităm împotriva atrocităților și să conștientizăm cel mai mare număr posibil de oameni printr-un exercițiu nesfârșit de memorie, de aducere aminte și de democrație.

Dopo 80 anni dalla retata dei tedeschi a Izieu abbiamo continuato a uccidere, solo per ottenere una porzione di terra in più o per rivendicare il nostro paese.

Se vi parliamo di guerra penserete subito all'Ucraina o al conflitto israelo-palestinese, ma nel mondo sono attualmente in corso più di 50 guerre, che coinvolgono oltre 400 milioni di bambini. Sono 400 milioni di orsacchiotti lasciati soli, 400 milioni di palloni che non rotolano più, 400 milioni di risate che non animano più i parchi giochi ma lasciano posto solo al rimbombo delle granate. In fondo non abbiamo ancora

des grenades. Au fond, nous n'avons pas encore cessé de nous faire du mal. Et lorsque vos enfants vous demanderont : «Qu'est-ce que la guerre ?», racontez-leur combien d'enfants sous les bombes attendent leur maman ou leur papa, terrifiés par l'obscurité et la faim, sans jamais obtenir de réponse. Racontez comment l'histoire se répète, mais si elle continue longtemps encore, nous finirons par nous éteindre. Racontez que sans les rêves innocents des enfants, il n'y a pas de futur.

Perchtoldsdorf - Autriche

Nous ne pouvons pas exprimer par des mots ce que nous ressentons en ce moment, en étant à l'endroit où tant d'enfants, dont sept étaient également autrichiens, avaient autrefois reçu un foyer aimant et qui ont été arrachés si tôt à la vie par leurs accompagnateurs.

Nous admirons les personnes qui ont osé cacher ces enfants et se battre pour eux. Nous devons nous rappeler encore et encore ce qui s'est passé ici, afin que l'inhumanité ne puisse pas se propager à nouveau.

Même dans les guerres qui nous entourent actuellement, des enfants sont privés chaque jour de leurs chances de réaliser leurs propres rêves et de vivre leur vie avec ses multiples possibilités. Ils ont tous besoin de notre voix, ils dépendent de l'humanité. Tout comme autrefois.

Notre question à Monsieur Barbie serait de savoir comment il a vécu la soirée du Jeudi Saint avec sa famille, alors qu'il avait ordonné ce jour-là le départ de tant d'enfants innocents et de leurs courageux accompagnateurs.

smesso di farci del male.

E quando tuə figliə ti chiederà: "che cos'è la guerra" racconta quanti bimbi sotto le bombe stanno aspettando la loro mamma o il loro papà impauriti dal buio e dalla fame, senza mai avere una risposta.

Racconta di come la storia si ripete, ma se si ripeterà ancora a lungo, finiremo per estinguerci.

Racconta che senza i sogni innocenti dei bambini non c'è futuro.

Wir können nicht in Worte fassen, wie wir uns fühlen nun an dem Ort zu stehen, an dem einst so viele Kinder, sieben auch aus Österreich, ein liebevolles Zuhause geschenkt bekommen hatten und die so früh mit ihren Betreuerinnen aus dem jungen Leben gerissen wurden.

Wir bewundern die Menschen, die es gewagt haben, diese Kinder zu verstecken und sich für sie einzusetzen. Wir müssen immer wieder daran erinnern, was hier passiert ist, damit Unmenschlichkeit sich nicht wieder breit machen kann.

Auch in den Kriegen, die derzeit um uns sind, werden täglich Kinder ihrer Chancen beraubt, ihre eigenen Träume zu verwirklichen und ihr Leben mit seinen vielfältigen Möglichkeiten zu leben. Sie alle brauchen unsere Stimme, sie sind auf Menschlichkeit angewiesen. So wie damals.

Unsere Frage an Herrn Barbie wäre, wie er den Gründonnerstag Abend mit seiner Familie erlebt hat, als er an diesem Tag den Abtransport von so vielen unschuldigen Kindern und ihren mutigen Betreuern und Betreuerinnen veranlasst hat.

Turin - Italie

Quand tu prépares ton petit-déjeuner,
pense aux autres.

(N'oublie pas le grain aux colombes.)

Quand tu mènes tes guerres, pense aux
autres.

(N'oublie pas ceux qui réclament la paix.)

Quand tu règles la facture d'eau, pense
aux autres.

(Qui têtent les nuages.)

Quand tu rentres à la maison, ta maison,
pense aux autres.

(N'oublie pas le peuple des tentes.)

Quand tu comptes les étoiles pour dormir,
pense aux autres.

(Certains n'ont pas le loisir de rêver.)

Quand tu te libères par la métonymie,
pense aux autres.

(Qui ont perdu le droit à la parole.)

Quand tu penses aux autres lointains,
pense à toi.

(Dis-toi : Que ne suis-je une bougie dans
le noir ?)

Mentre prepari la tua colazione, pensa agli
altri,

non dimenticare il cibo delle colombe.

Mentre fai le tue guerre, pensa agli altri,
non dimenticare coloro che chiedono la
pace.

Mentre paghi la bolletta dell'acqua, pensa
agli altri,

coloro che mungono le nuvole.

Mentre stai per tornare a casa, casa tua,
pensa agli altri,

non dimenticare i popoli delle tende.

Mentre dormi contando i pianeti , pensa
agli altri,

coloro che non trovano un posto dove
dormire.

Mentre liberi te stesso con le metafore,
pensa agli altri,

coloro che hanno perso il diritto di
esprimersi.

Mentre pensi agli altri, quelli lontani, pensa
a te stesso,

e dì: magari fossi una candela in mezzo al
buio.



MAISON D'IZIEU

Mémorial des enfants juifs exterminés

70 Route de Lambraz

01300 Izieu / France

Tous droits réservés
Ne pas reproduire

#mémoire
#80ans
@memorializieu

MEMORIALIZIEU.EU

